

## Rendements du maïs et des betteraves impactés par la sécheresse estivale ponctuée d'épisodes caniculaires en Île-de-France en 2022

Les rendements du maïs et des betteraves récoltés cet automne en Île-de-France sont en baisse par rapport aux moyennes olympiques<sup>1</sup> en raison de la sécheresse estivale ponctuée d'épisodes caniculaires. Ils sont évalués, en moyenne régionale, à 83 quintaux par hectare pour le maïs (- 9 %) et à 73 tonnes par hectare pour la betterave (- 6 %).

Selon les dernières estimations<sup>2</sup>, le rendement moyen du maïs est de 83 q/ha en 2022, soit 8 q/ha de moins que la moyenne olympique (- 9 %) et 25 q/ha de moins que le record de 2021 (- 23 %). Les rendements sont hétérogènes, allant de 25 q/ha à 135 q/ha. Le manque de pluie quasi généralisé durant le printemps et l'été, combiné à des températures très élevées, a généré une sécheresse des sols superficiels record. Sans surprise, les maïs irrigués s'en sortent mieux. Les mois de mars, mai et juillet ont été particulièrement secs (respectivement - 57 %, - 61 % et - 75 % de précipitations par rapport aux normales saisonnières). Les températures ont été supérieures à 35 °C à 3 reprises : 36,7 °C le 18 juin, 40,5 °C le 19 juillet et 36 °C le 3 août.

La production de maïs-grain, de 359 000 tonnes, est en baisse de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale (- 18 300 tonnes), la progression des surfaces (+ 2 %, soit + 1 000 hectares) ne suffisant pas à compenser la baisse des rendements (- 8 q/ha).

Cette année, le maïs-grain a été semé avec 10 jours de retard à cause des températures froides début avril mais, à la faveur de températures largement supérieures aux normales saisonnières ensuite (environ + 15 % de mai à août), la floraison, le stade humidité du grain 50 % et la récolte se sont déroulés en avance, notamment 11 jours pour la récolte (cf. graphique en bas de page).

Début septembre, selon Céré'obs de FranceAgriMer, 27 % seulement des parcelles de maïs grain étaient jugées dans un état « bon » à « très bon » contre 79 % à la même époque en 2021 qui constituait une année record. Le décrochage de l'état de la culture a été observé à partir de la mi-juillet.

### 2022, une année également compliquée pour la betterave

Le potentiel de production, qui était très prometteur fin juin, s'est tant bien que mal maintenu grâce à une bonne implantation au printemps et à un bon enracinement.

Le rendement moyen de la betterave (73 t/ha) correspond à la moyenne quinquennale 2017-2021 mais se situe 6 % en-dessous de la moyenne olympique qui, elle, exclut les extrêmes, en l'occurrence l'excellent rendement de 2017 (92 t/ha) et le piètre rendement de 2020 (39 t/ha). Par rapport à 2021, le rendement 2022 perd 9 t/ha.

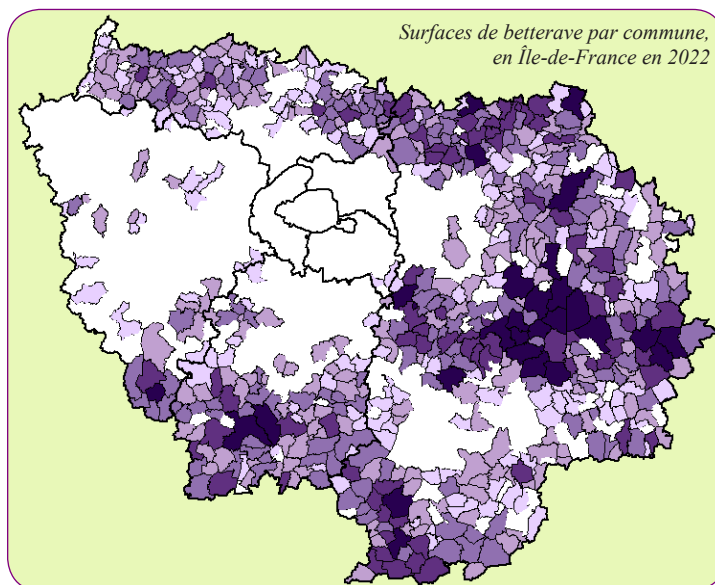
La campagne 2022 se caractérise par un fort déficit pluviométrique en été, couplé à plusieurs épisodes caniculaires. Les rendements sont très hétérogènes, allant de 25 t/ha à 112 t/ha, selon la nature des sols et le stress hydrique subi par la plante, en corrélation directe avec la pratique de l'irrigation.

La production de betteraves, de 2,84 millions de tonnes en 2022, est inférieure de 16 % à la moyenne quinquennale (- 523 000 tonnes), tirée par la baisse des surfaces (- 15 %, soit - 6 750 ha). La richesse en sucre est élevée, avoisinant les 19,5 °S.

<sup>1</sup> Moyenne des rendements sur les cinq dernières années (2017 à 2021) auxquels on a retiré le plus faible et le plus fort rendement (moyenne des trois rendements restants)

<sup>2</sup> Sources : Agreste / SRISE Île-de-France - enquête Terres labourables, FranceAgriMer - enquête Collecteurs, Institut technique de la betterave

Des zones spécialisées dans la culture de betteraves en Île-de-France



Sources : Agreste, ASP, BDCarto@IGN

Des productions de maïs et de betteraves en baisse par rapport à la moyenne quinquennale\* en Île-de-France en 2022

	Maïs			Betteraves		
	2022	Évol. 2022 / 2021 (%)	Évol. 2022 / moy. quinq.(*) (%)	2022	Évol. 2022 / 2021 (%)	Évol. 2022 / moy. quinq.(*) (%)
<b>Productions (tonnes)</b>						
Île-de-France	359 210	- 24	- 5	2 838 325	- 15	- 16
dont :						
Seine-et-Marne	250 765	- 24	- 4	1 929 070	- 18	- 17
Yvelines	33 825	- 22	- 16	117 750	- 11	- 8
Essonne	28 800	- 22	+ 1	399 750	- 4	- 6
Val-d'Oise	44 980	- 26	- 4	381 420	- 11	- 20
<b>Superficies (hectares)</b>						
Île-de-France	43 425	- 1	+ 2	39 095	- 4	- 15
dont :						
Seine-et-Marne	28 990	- 4	+ 1	27 170	- 5	- 15
Yvelines	4 715	+ 10	- 2	1 570	- 5	- 9
Essonne	3 275	- 6	+ 1	5 330	0	- 11
Val-d'Oise	6 335	+ 9	+ 14	4 890	- 5	- 18
<b>Rendements (quintaux/hectares)</b>						
Île-de-France	83	- 23	- 9	726	- 11	0

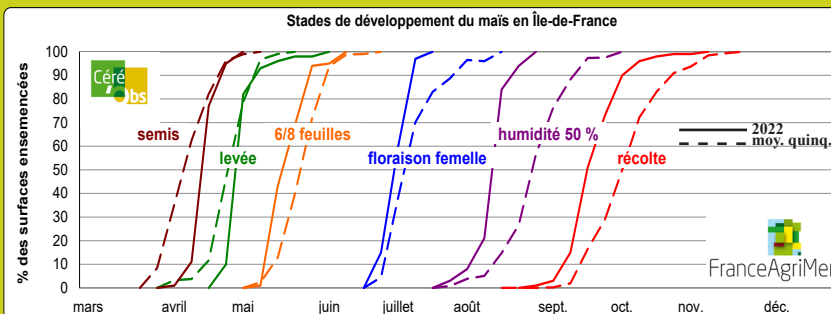
Source : Agreste Île-de-France, conjoncture grandes cultures  
(\*): moyenne 2017-2021

### En Île-de-France en 2022, les stades de développement du maïs grain sont liés aux conditions climatiques (semis en retard de 10 jours par rapport à la moyenne quinquennale et récoltes en avance de 11 jours)



Selon Céré'Obs, les écarts entre les dates médianes\* de 2022 et les moyennes des dates médianes sur la période quinquennale 2017-2021 sont de + 10 jours pour les semis, + 5 jours pour les levées, - 5 jours pour le stade 6/8 feuilles, - 3 jours pour le stade floraison femelle, - 14 jours pour le stade humidité 50 % et - 11 jours pour la récolte.

\* la date médiane indique que 50 % des parcelles ont atteint un stade donné (et que 50 % ne l'ont pas encore atteint). Si l'écart est négatif (-), le stade est en avance en 2022, s'il est positif (+), il est en retard en 2022.



# Productions Grandes cultures

La DRIAAF Île-de-France vous souhaite une très bonne année 2023 !



Le memento régional 2022 de la statistique agricole en Île-de-France paraîtra prochainement !



## Cours des grandes cultures

### Cours des céréales en baisse, tout en restant à des niveaux très élevés

Le cours mensuel du blé tendre meunier rendu Rouen s'établit à 306 €/t en moyenne mensuelle en décembre 2022 contre 324 €/t en novembre 2022, supérieur de 10 % à celui de l'an dernier à la même date.

Le cours du blé tendre baisse mais reste cependant plus élevé que celui de décembre 2021 compte tenu de la concurrence de l'offre d'origine mer Noire et de la hausse de l'euro face au dollar.

Sur le marché intérieur, l'activité est calme. Les meuniers et les fabricants d'aliments pour animaux sont déjà bien couverts. Ils ne réalisent plus que des achats de compléments, de moindre importance et classiques en décembre.

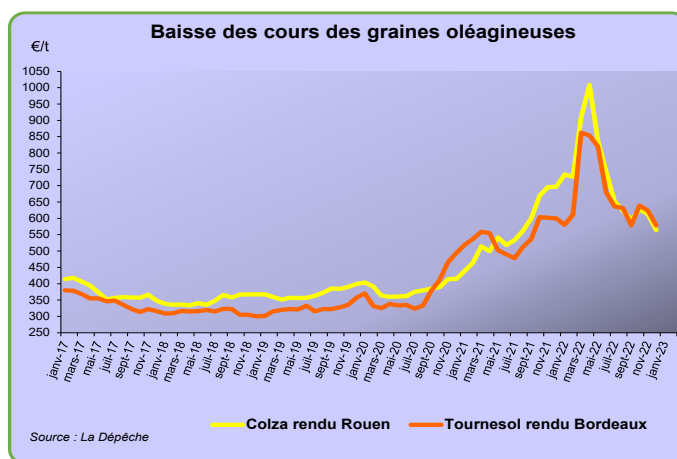
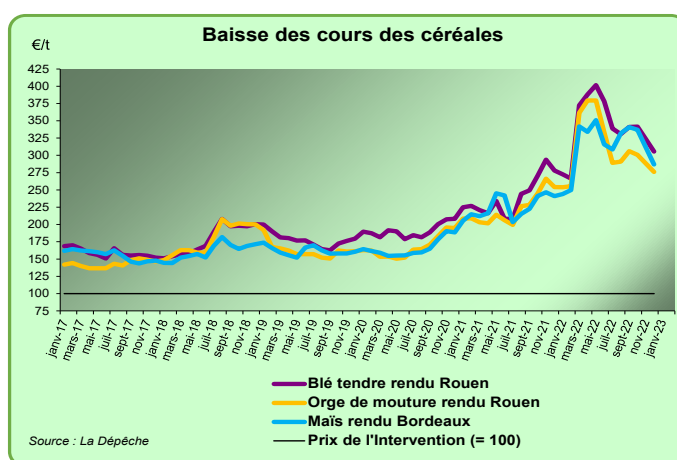
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 276 €/t en moyenne mensuelle en décembre 2022 contre 288 €/t en novembre 2022, se situant 9 % au-dessus du cours de décembre 2021. Le marché de l'orge de mouture est peu actif pour les mêmes raisons que pour le blé tendre.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 287 €/t en moyenne mensuelle en décembre 2022, contre 312 €/t en novembre 2022, supérieur de 19 % à celui de décembre 2021. Le cours du maïs reste à un niveau plus élevé que celui de décembre 2021, comme le blé tendre et l'orge de mouture.

### Cours des graines oléagineuses en baisse

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est de 564 €/t en moyenne mensuelle en décembre 2022 contre 613 €/t en novembre 2022. Il est inférieur de 19 % à celui de l'an dernier à la même date. Le cours du colza recule, dans le sillage du canola et de l'huile de palme malaisienne.

À 578 €/t en décembre 2022, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux perd 46 €/t en un mois et se situe 4 % au-dessous du cours de l'an dernier à la même date. Les prix de la graine de tournesol régressent en France, face à une demande en berne.



Récolte 2022 Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. déc-22 / déc-21 (%)
	nov-22 €/t	déc-22 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	324	306	+ 10
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	317	300	+ 9
Orge de mouture rendu Rouen	288	276	+ 9
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	276	267	+ 10
Maïs rendu Bordeaux	312	287	+ 19
Colza rendu Rouen	613	564	- 19
Tournesol rendu Bordeaux	624	578	- 4

Source : La Dépêche

\* cotations base juillet de la récolte n

La campagne agricole millésimée « n » s'étend de juillet « n » à juin « n+1 » pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois), d'août « n » à juillet « n+1 » pour les féveroles, de septembre « n » à août « n+1 » pour le tournesol et d'octobre « n » à septembre « n+1 » pour le maïs.

# Productions Grandes cultures

## Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2022)

### Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Novembre 2022	Évolution par rapport à novembre 2021 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	<b>173 185</b>	<b>- 28</b>	<b>1 751 640</b>	<b>- 7</b>
dont blé tendre	111 150	+ 39	985 100	- 4
dont orge	22 960	+ 32	489 920	+ 1
dont maïs	33 480	- 76	237 180	- 29
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	<b>14 710</b>	<b>+ 42</b>	<b>214 500</b>	<b>+ 17</b>
dont colza	12 800	+ 58	189 560	+ 22
dont tournesol	1 730	+ 2	21 670	- 7
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	<b>1 650</b>	<b>- 16</b>	<b>36 370</b>	<b>- 11</b>
dont pois	1 060	- 30	28 180	- 17
dont féveroles	590	+ 31	8 190	+ 15
<b>TOTAL CULTURES</b>	<b>189 545</b>	<b>- 25</b>	<b>2 002 510</b>	<b>- 5</b>

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En novembre, la collecte régionale mensuelle est globalement inférieure à celle de l'an dernier (- 25 %), avec toutefois des disparités selon le type de cultures (- 28 % pour les céréales, + 42 % pour les oléagineux, - 16 % pour les protéagineux). La part de la production déjà collectée depuis juillet, début de la campagne de commercialisation, est légèrement supérieure à celle de l'an dernier (70 % pour le total des cultures contre 69 %), avec 68 % pour les céréales, 84 % pour les oléagineux et 81 % pour les protéagineux. La récolte 2022 a été précoce en raison de la chaleur et de la sécheresse. Par rapport à 2021, la collecte des céréales et oléoprotéagineux de 2022 a été supérieure de 26 % en juillet et de 72 % en septembre.

## Météo de décembre : températures se rapprochant des normales mais pluies toujours déficitaires

Stations	Températures en décembre 2022 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en décembre 2022 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	+ 5,7	+ 0,2	+ 52,0	- 5,8
Melun (77)	+ 4,9	+ 0,6	+ 43,5	- 17,9
Trappes (78)	+ 4,6	+ 0,2	+ 42,2	- 23,7
Le Bourget (93)	+ 5,2	+ 0,3	+ 55,4	- 4,4
Orly (94)	+ 5,2	+ 0,5	+ 48,4	- 6,6
Roissy (95)	+ 5,1	+ 0,4	+ 70,5	+ 3,0
Pontoise (95)	+ 4,7	+ 0,4	+ 51,5	- 11,2
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>+ 5,1</b>	<b>+ 0,4</b>	<b>+ 51,9</b>	<b>- 9,5</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 5,1 °C en décembre, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France est légèrement supérieure à la normale saisonnière (+ 0,4 °C, soit + 9 %). Les températures maximale et minimale enregistrées en décembre 2022 sur les stations franciliennes de Météo-France sont respectivement de 16,5 °C (Le Bourget, 31 décembre) et de - 7,4 °C (Pontoise, 18 décembre). Les précipitations sont encore déficitaires par rapport à la normale trentenaire, tant au niveau mensuel (- 15 % en décembre) qu'au niveau du cumul depuis septembre (- 9 %). En décembre, les niveaux des nappes franciliennes, globalement identiques à ceux de novembre, sont inférieurs aux normales saisonnières.

## Prix des moyens de production : augmentation de 38 % du prix des engrais en un an

### Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Sept.	Oct.	Nov.	Variation en % sur		
		2022	2022	2022	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>139,4</b>	<b>142,1</b>	<b>141,2</b>	<b>- 0,6</b>	<b>+ 1,7</b>	<b>+ 18,2</b>
Biens et services de consommation courante	76,0	142,4	145,9	<b>144,6</b>	- 0,9	+ 2,1	+ 21,3
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	159,1	181,6	<b>172,1</b>	- 5,2	+ 2,3	+ 27,8
Semences et plants	5,6	104,1	104,4	<b>106,8</b>	+ 2,3	+ 4,3	+ 8,8
Engrais et amendements	10,7	218,0	220,6	<b>214,0</b>	- 3,0	+ 2,6	+ 37,6
Produits de protection des cultures	8,4	98,1	98,7	<b>101,0</b>	+ 2,3	+ 4,1	+ 9,7
Aliments des animaux	21,4	147,9	148,7	<b>149,4</b>	+ 0,5	+ 1,5	+ 27,5
Entretien et réparation	8,8	123,0	123,5	<b>123,9</b>	+ 0,3	+ 1,2	+ 7,4

Sources : INSEE, Agreste

En novembre 2022, le prix d'achat des moyens de production agricole se replie (- 0,6 % après + 1,9 % en octobre) mais se situe nettement au-dessus de celui de l'an dernier (+ 18,2 %). Le prix de l'énergie recule (- 5,2 % après + 14,1 % en octobre) et enregistre une hausse de 27,8 % sur un an. Le prix des engrais diminue également (- 3 % après + 1,2 % en octobre) et affiche une forte augmentation sur un an (+ 37,6 %). Le prix des produits de protection des cultures croît de 2,3 % en novembre et se situe 9,7 % au-dessus de celui de l'an dernier. Le prix des aliments pour animaux augmente modérément sur un mois (+ 0,5 % en novembre) mais sensiblement sur un an (+ 27,5 %).

# Productions animales

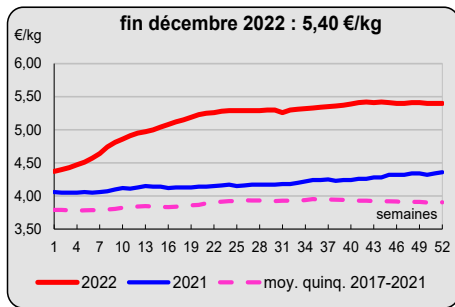
## Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin décembre 2022 à 5,40€/kg, soit 1,04 € de plus que l'an dernier (+ 23,9 %). Le cours est resté stable en décembre en raison de l'équilibre entre une offre mesurée et une demande prudente. À 5,14 €/kg en 2022, le prix moyen annuel est supérieur de 23 % à celui de 2021 et de 33 % à la moyenne quinquennale 2017-2021.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin décembre 2022 à 8,63 €/kg, soit 41 centimes de plus que l'an dernier (+ 5 %). Le cours a baissé de 4 centimes en décembre en raison de la morosité du commerce engendrée par une demande décevante. À 8,14 €/kg en 2022, le prix moyen annuel est supérieur de 8 % à celui de 2021 et de 20 % à la moyenne quinquennale 2017-2021.

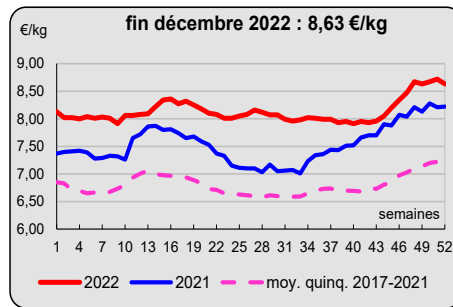
Le prix du porc charcutier s'établit fin décembre 2022 à 1,82 €/kg, soit 57 centimes de plus que l'an dernier (+ 45,6 %). Le cours, reconduit en décembre, a augmenté de 1 centime en fin de mois, dans un contexte de production en baisse. À 1,72 €/kg en 2022, le prix moyen annuel est supérieur de 29 % à celui de 2021 et de 27 % à la moyenne quinquennale 2017-2021.

Cotation de la vache R



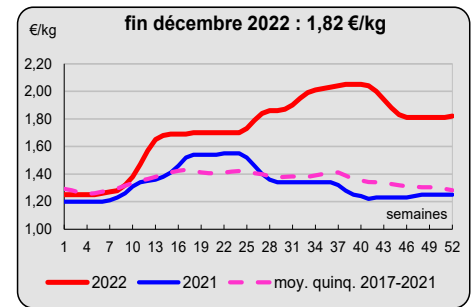
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

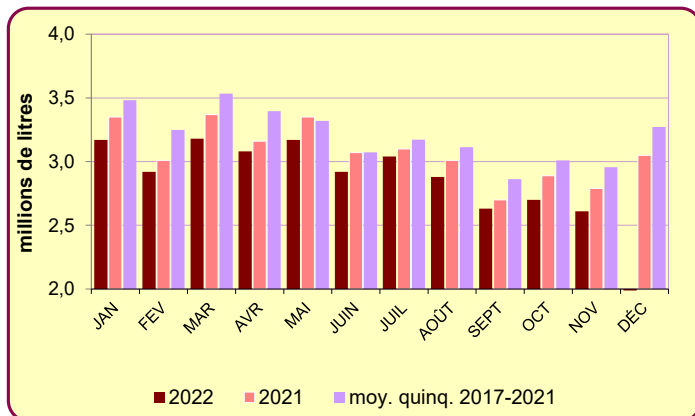


Source : Marché de Plérian (cadran)

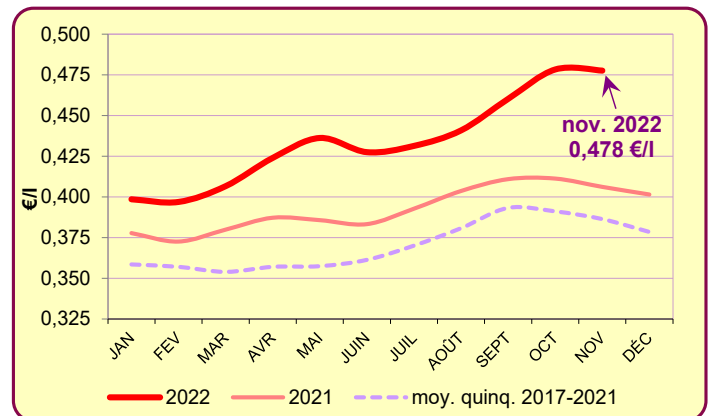
## Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur 11 mois

(- 1 489 600 litres par rapport à 2021, soit - 4 %)

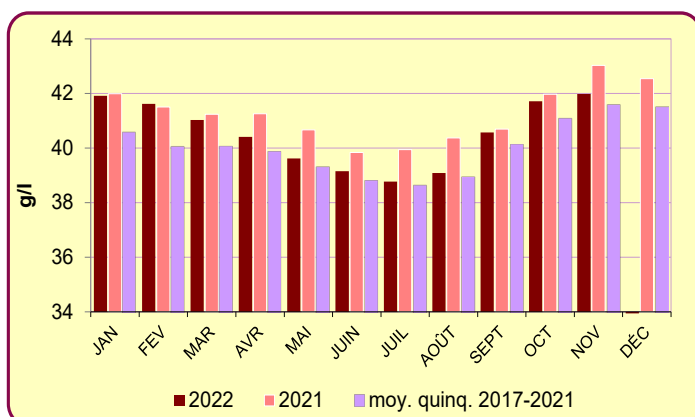
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



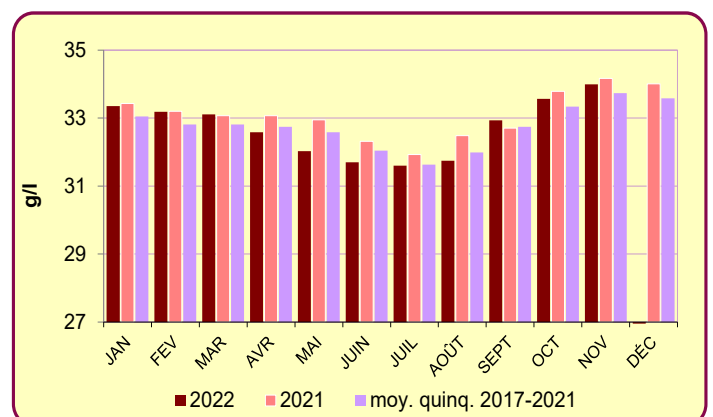
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/01/23)  
Pour 2022, seules les données jusqu'à novembre sont disponibles à ce jour.

# Actualités du centre RNM de Rungis

## Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : décembre 2022

LÉGUMES (en tonnes)	Décembre 2022	Évolution 2022/2021 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	499,6	+ 0	65,6
Carottes	44,2	+ 33	5,8
Poireaux	36,2	+ 14	4,8
Champignons de couche, de culture	28,9	+ 15	3,8
Endives	24,2	+ 21	3,2
Persil et herbes aromatiques	21,6	- 52	2,8
Courges, potirons, potimarrons	20,4	+ 19	2,7
Oignons	18,6	+ 34	2,4
Choux, Choux de Bruxelles	14,9	- 13	2,0
Salades	8,5	- 21	1,1
Céleris-branches, Céleris-raves	6,1	- 23	0,8
Betteraves potagères	5,1	+ 4	0,7
Navets	3,0	- 58	0,4
Radis	2,9	- 9	0,4
Choux-fleurs	1,8	-	0,2
Échalotes	1,6	- 16	0,2
Épinards	1,0	- 23	0,1
Autres légumes	22,5	+ 14	3,0
<b>Total</b>	<b>761,1</b>	<b>+ 0</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Décembre 2022	Évolution 2022/2021 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	78,2	+ 11	58,0
Poires	55,5	- 5	41,1
Kiwis	1,2	- 14	0,9
<b>Total</b>	<b>134,9</b>	<b>+ 4</b>	<b>100,0</b>

Source : Semmaris



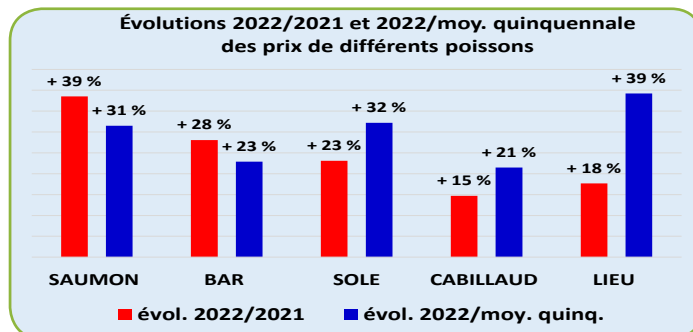
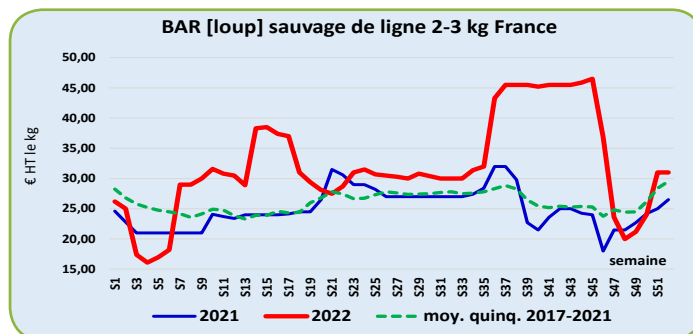
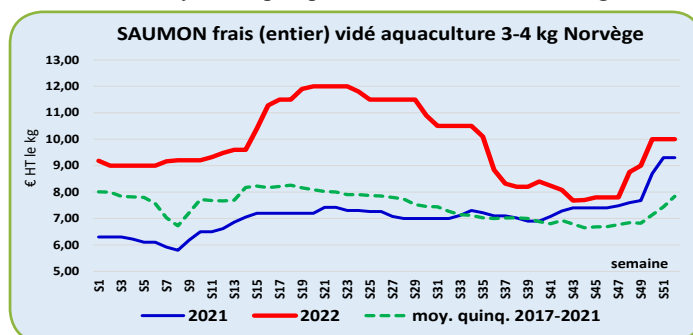
## Le produit du mois : les produits de la marée sur le MIN de Rungis

L'année 2022 est marquée par le début du conflit géopolitique ukrainien au mois de février. L'impact sur le prix des énergies et l'augmentation des coûts de production se répercute de façon significative sur le prix de l'ensemble des produits de la mer et des poissons issus de l'aquaculture. Toutes espèces confondues, les cours constatés cette année sont nettement supérieurs à ceux enregistrés lors de la campagne 2021 marquée par le Covid, et déjà particulièrement favorables aux commerces de détail forains et sédentaires.

Pour le saumon d'élevage, les niveaux de prix atteints en décembre 2021 (9,30 €/kg pour le saumon norvégien de 3-4 kg) se maintiennent au-dessus de 9 € lors des premières semaines de janvier, conséquence d'une bonne demande des consommateurs et de l'inflation des cours des poissons sauvages. Si la hausse des cours a été limitée en début d'année à la faveur des stocks norvégiens et écossais, elle s'est accentuée au printemps en raison de l'augmentation rapide des coûts de production liée au prix de l'énergie, et ce malgré les congés scolaires et la baisse de consommation qui en découle. En mai et juin, deux mois particulièrement favorables à la consommation du poisson, le cours des saumons est à son maximum annuel à 12 €/kg. Le début de l'été et la hausse des températures orientent le goût des consommateurs vers les produits de saison à consommer en grillades, tels que les poissons bleus. La demande en saumon retombe, et la nécessité d'alléger la charge des bassins de production s'accompagne d'un sensible tassement des cours qui perdure tout l'été pour atteindre 10,10 €/kg pour les poissons norvégiens de 2-3 kg. Une offre abondante en poissons sauvages au mois de septembre concurrence fortement les ventes de saumon frais. Malgré un niveau de demande important, notamment de la part de la restauration collective et scolaire, les cours déclinent régulièrement jusqu'à la fin du mois de novembre sous les effets conjugués d'une baisse du rendement des pêches due aux tempêtes hivernales et à une absorption croissante à cette période des ateliers de fumaison en vue des fêtes de fin d'année. Le saumon norvégien de 3-4 kg se commercialise alors, sous la halle parisienne, autour de 10 €/kg.

Le bar sauvage et la sole, comme les autres poissons, ont subi l'augmentation des carburants liée au conflit ukrainien. Si le prix de ces poissons en début d'année est du même niveau que lors de la campagne de 2021, les cours décollent rapidement dès le début des événements en Europe de l'Est. Cette inflation est catalysée par des pêches peu productives au printemps cette année en raison des tempêtes de printemps. Ces niveaux de prix sont relativement stables jusqu'à la fin des congés scolaires d'été. En septembre, l'accélération de la demande se heurte à un marché insuffisamment approvisionné. Les cours s'élèvent alors à leurs maximums annuels tant pour les soles que pour les bars sauvages. Ils atteignent 41 €/kg pour la sole T3 hollandaise contre 21,40 €/kg en 2021. Les cours des bars de ligne de 2-3 kg atteignent 45,50 €/kg contre 32 €/kg en 2021. Il faut attendre les congés de la Toussaint et le mois de novembre pour retrouver des niveaux de prix similaires à la campagne 2021. Au mois de décembre, les consommateurs se tournent vers les produits festifs classiques au détriment des poissons entiers, même nobles. Une offre limitée cette année en bar et en sole permet d'inverser cette tendance baissière pour les derniers jours de décembre.

Des cours 2022 nettement supérieurs à ceux de l'an dernier et aux moyennes quinquennales sur le MIN de Rungis

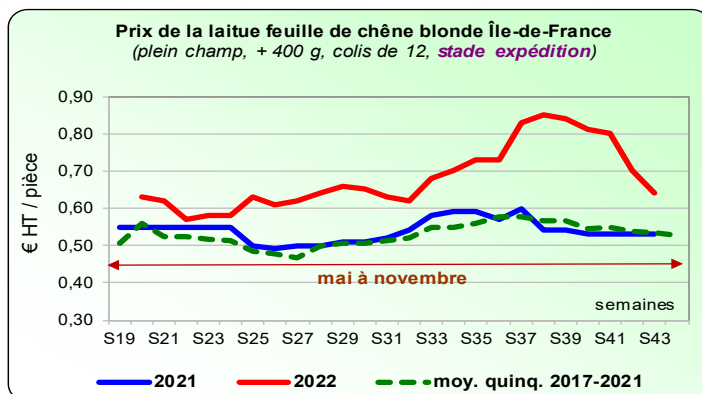
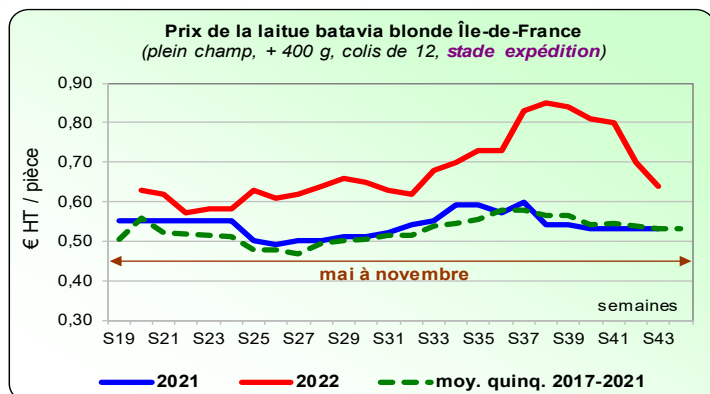


Source : DRIAAF Ile-de-France / SRISE - RNM Rungis

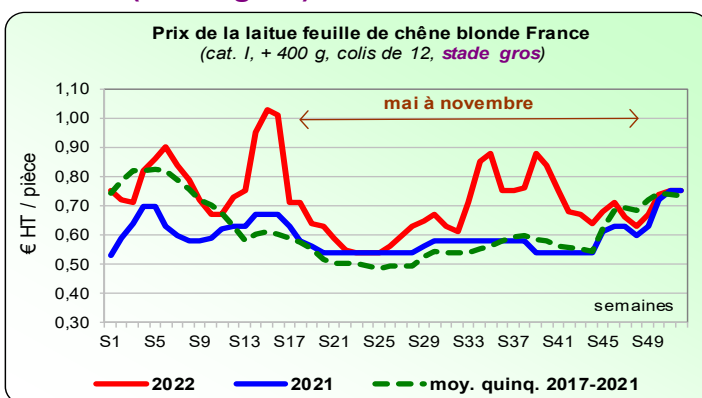
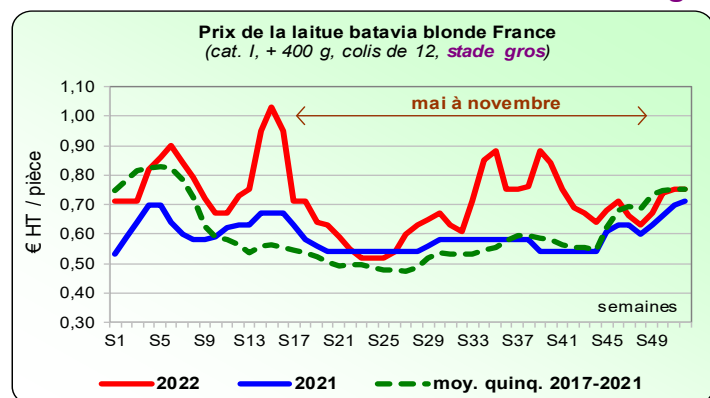
# Actualités du centre RNM de Rungis

## Prix sur le MIN de Rungis

### Les salades d'origine Île-de-France (stade expédition)



### Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

#### Actualités de la DRIAIF

\* Appel à Manifestation d'Intérêt : Pour la location d'un site à vocation d'agriculture de proximité (Massy 91)  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/appe-a-manifestation-d-interet-pour-la-location-d-un-site-a-vocation-d-a3229.html>

\* Le chiffre du mois – décembre 2022 : une exploitation sur six engagée dans une démarche qualité en Ile de France.  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/le-chiffre-du-mois-decembre-2022-une-exploitation-sur-six-engagee-dans-une-a3232.html>

#### Actualités du SSP

\* Rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation - Session du 15 décembre 2022  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Dos2203/detail/>

\* Bilan conjoncturel 2022  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/BilanConj2022/detail/>

\* Une forte hausse des résultats économiques en 2021 pour le secteur agricole  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Pri2214/detail/>

#### Mise à jour des données

\* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

\* Campagne agricole millésimée 2022 en Île-de-France : données provisoires (situation au 1<sup>er</sup> janvier 2023)  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2022>

\* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2022>

\* Marché de gros de Rungis : Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>

\* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2022>

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



Direction régionale et interdépartementale  
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France  
(DRIAIF)  
Service régional de l'information statistique et économique  
(SRISE)  
Le Ponant  
5, rue Leblanc  
75911 PARIS Cedex 15

Courriel : [srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr)  
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,  
Nicolas HENRY, Jérôme SAUTTER (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)  
© Agreste 2022